

Document analytique

La population canadienne en 2011 : effectifs et croissance démographique



**Chiffres de population et des
logements, Recensement de 2011**



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visitez notre site Web à www.statcan.gc.ca. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel à infostats@statcan.gc.ca ou par téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

Centre de contact national de Statistique Canada

Numéros sans frais (Canada et États-Unis) :

Service de renseignements	1-800-263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1-800-363-7629
Télécopieur	1-877-287-4369

Appels locaux ou internationaux :

Service de renseignements	1-613-951-8116
Télécopieur	1-613-951-0581

Programme des services de dépôt

Service de renseignements	1-800-635-7943
Télécopieur	1-800-565-7757

Comment accéder à ce produit

Le produit n° 98-310-X2011001 au catalogue est offert gratuitement sous format électronique. Pour obtenir un exemplaire, il suffit de visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca et de parcourir par « Ressource clé » > « Publications ».

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « À propos de nous » > « Notre organisme » > « Offrir des services aux Canadiens ».

La population canadienne en 2011 : effectifs et croissance démographique

Chiffres de population et des logements, Recensement de 2011

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2012

Tous droits réservés. L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'entente de licence ouverte de Statistique Canada (<http://www.statcan.gc.ca/reference/copyright-droit-auteur-fra.htm>).

Février 2012

N° 98-310-X2011001 au catalogue

ISBN 978-1-100-98566-4

Périodicité : hors série

Ottawa

This publication is also available in English.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Table des matières

Faits saillants	3
Partie 1 : Portrait national.....	4
Plus forte croissance démographique parmi les pays du G8	4
33,5 millions de Canadiens dénombrés.....	5
Partie 2 : Les provinces et territoires	7
Hausse de la croissance démographique dans toutes les provinces et dans tous les territoires sauf en Ontario, dans les Territoires du Nord-Ouest et au Nunavut	7
Forte hausse de la croissance démographique en Saskatchewan	8
La croissance démographique a doublé au Yukon et au Manitoba	9
La croissance démographique de toutes les provinces de l'Atlantique a augmenté, mais demeure inférieure à la moyenne nationale	9
Plus faible croissance démographique en Ontario depuis la période de 1981 à 1986	10
Légère hausse de la croissance démographique au Québec	10
Le poids démographique des provinces de l'Ouest est maintenant plus élevé que celui des provinces de l'Est du Canada	10
Partie 3 : Portrait du Canada métropolitain et non métropolitain	11
Au sein du Canada métropolitain et non métropolitain, seules les régions métropolitaines de recensement réunies ont connu une croissance démographique supérieure à la moyenne nationale.....	11
Entre 2006 et 2011, toutes les régions métropolitaines de recensement situées dans l'ouest du pays ont affiché une croissance démographique supérieure à la moyenne nationale, sauf Winnipeg et Victoria	13
Forte hausse de la croissance démographique dans les deux régions métropolitaines de recensement de la Saskatchewan, Saskatoon et Regina	14
Baisse de la croissance démographique dans toutes les régions métropolitaines de recensement de l'Ontario, sauf Toronto, Ottawa - Gatineau, Kingston et Brantford	14
Dix des 15 agglomérations de recensement affichant la plus forte croissance démographique entre 2006 et 2011 sont situées en Alberta	16
Douze des 15 agglomérations de recensement ayant affiché une décroissance de leur population entre 2006 et 2011 se trouvaient en Ontario, au Québec ou dans les provinces de l'Atlantique	17
Partie 4 : Portrait des municipalités (subdivisions de recensement).....	18
Douze des 15 municipalités qui ont affiché la plus forte croissance démographique entre 2006 et 2011 sont situées dans des RMR ou des AR	20
Les 15 municipalités qui ont affiché les décroissances les plus marquées étaient toutes situées à l'extérieur des RMR et des AR.....	21
Information supplémentaire	22
Note au lecteur	22
Remerciements	23
Carte 1 – Régions métropolitaines de recensement et agglomérations de recensement, 2011	24
Carte 2 – Classification des secteurs statistiques, 2011	25

Faits saillants

- En date du 10 mai 2011, 33 476 688 personnes ont été dénombrées lors du recensement. C'est presque 2 fois plus qu'en 1961 et environ 10 fois plus qu'au Recensement de 1861.
- Entre 2006 et 2011, la croissance démographique du Canada a atteint 5,9 %, une légère hausse par rapport à la période intercensitaire précédente (2001 à 2006), où elle se chiffrait à 5,4 %.
- Entre 2006 et 2011, la croissance démographique du Canada était la plus élevée parmi les pays du G8, tout comme au cours de la période intercensitaire précédente (2001 à 2006).
- La population de toutes les provinces et de presque tous les territoires a augmenté entre 2006 et 2011.
- Le taux d'accroissement démographique de toutes les provinces et de tous les territoires a augmenté entre 2006 et 2011, sauf en Ontario, dans les Territoires du Nord-Ouest et au Nunavut.
- La Saskatchewan a connu une forte hausse de sa croissance démographique, passant de -1,1 % entre 2001 et 2006 à 6,7 % entre 2006 et 2011.
- Le taux d'accroissement démographique a doublé au Yukon et au Manitoba depuis 2006.
- Le taux d'accroissement démographique de l'Île-du-Prince-Édouard (+3,2 %), du Nouveau-Brunswick (+2,9 %) et de Terre-Neuve-et-Labrador (+1,8 %) s'est apprécié substantiellement entre 2006 et 2011.
- Le taux d'accroissement démographique de l'Ontario a légèrement diminué au cours des cinq dernières années pour s'établir à 5,7 %, soit son plus faible niveau observé depuis la période entre les recensements de 1981 à 1986.
- Au Québec, la croissance démographique a très légèrement augmenté, passant de 4,3 % entre 2001 et 2006 à 4,7 % entre 2006 et 2011.
- Le poids démographique des provinces des Prairies ainsi que de la Colombie-Britannique a atteint, en 2011, 30,7 %, une proportion pour la première fois supérieure à celle des provinces de l'Atlantique et du Québec réunies (30,6 %).
- Au sein du Canada métropolitain et non métropolitain, seules les régions métropolitaines de recensement réunies ont connu, depuis 2006, une croissance démographique supérieure à la moyenne nationale soit 7,4 % contre 5,9 %.
- En 2011, plus de 23,1 millions de personnes, soit près de 7 Canadiens sur 10 (69,1 %) vivaient dans une des 33 régions métropolitaines de recensement du pays, en hausse par rapport à 2006 (68,1 %).
- De toutes les régions métropolitaines de recensement situées dans les provinces des Prairies et en Colombie-Britannique, seules Winnipeg (+5,1 %) et Victoria (+4,4 %) présentaient une croissance démographique inférieure à la moyenne nationale.
- Le taux d'accroissement démographique de presque toutes les régions métropolitaines de recensement situées en Ontario a ralenti entre 2006 et 2011.
- De 2006 à 2011, 10 des 15 agglomérations de recensement ayant affiché les plus fortes croissances démographiques étaient situées en Alberta.

Partie 1 : Portrait national

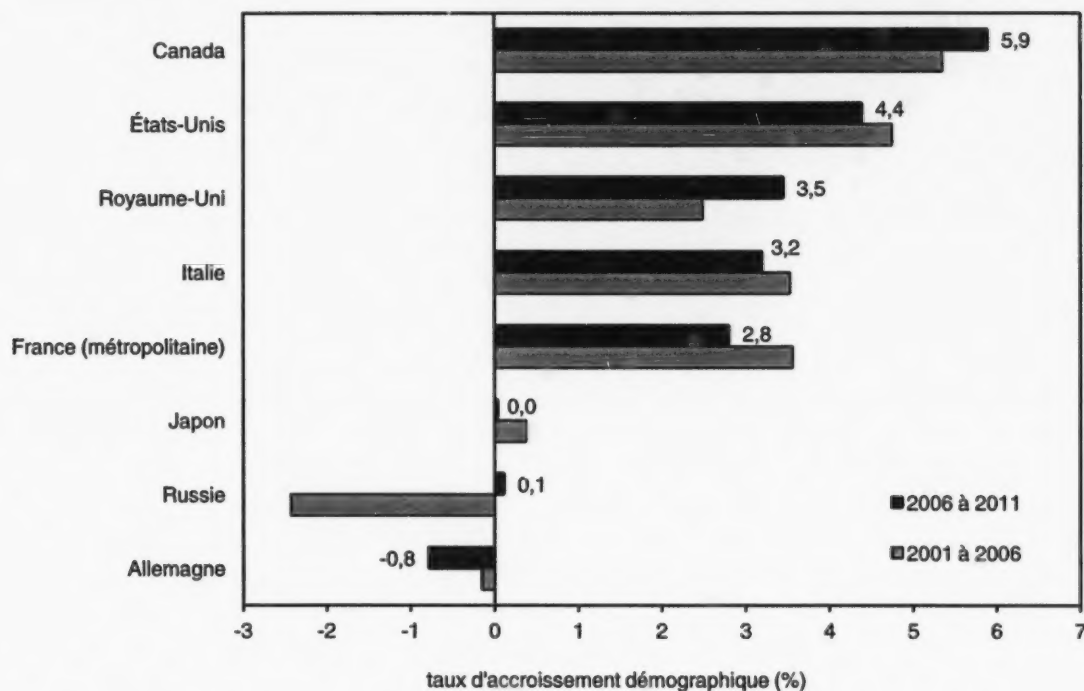
Plus forte croissance démographique parmi les pays du G8

Entre 2006 et 2011, la croissance démographique du Canada a atteint 5,9 %, une légère hausse par rapport à la période intercensitaire précédente (2001 à 2006), où elle se chiffrait à 5,4 % (figure 1).

Le taux d'accroissement de la population du Canada entre 2006 et 2011 était le plus élevé parmi les pays du G8¹, une situation également observée entre 2001 et 2006 (figure 1). Seuls deux autres pays du G8 ont vu leur croissance démographique augmenter au cours des dernières années, soit le Royaume-Uni et la Russie.

Figure 1

Taux d'accroissement démographique (en pourcentage) des pays du G8, 2001 à 2006 et 2006 à 2011



Sources : Statistique Canada, Recensement de la population de 2011, et calculs effectués à partir des données de U.S. Census Bureau – Population Estimates Program, Instituto Nazionale di Statistica (Italie), Institut national de la statistique et des études économiques (France), United Kingdom Office for National Statistics, Statistics Bureau of Japan, Federal Statistical Office of Germany et Russian Federation Federal State Statistics Service.

1. Le G8, ou « groupe des huit » est un groupe informel de discussion et de partenariat économique de huit pays parmi les plus grandes puissances économiques au monde : États-Unis, Japon, Allemagne, France, Royaume-Uni, Italie, Canada et Russie.

La croissance démographique un peu plus élevée du Canada depuis 2006 est attribuable à une légère hausse de la fécondité, du nombre de résidents non permanents² et, dans une moindre mesure, du nombre d'immigrants.

Depuis le début des années 2000, l'accroissement démographique du Canada est principalement attribuable à l'accroissement migratoire puisque l'accroissement naturel, ou solde des naissances et des décès n'explique plus qu'environ le tiers de cette croissance. L'accroissement migratoire important du Canada explique en grande partie sa première place au chapitre de la croissance démographique parmi les pays du G8. La croissance démographique des États-Unis et de la France, par exemple, repose quant à elle principalement sur l'accroissement naturel, l'accroissement migratoire y étant proportionnellement moins élevé.

Le document *La croissance démographique au Canada : de 1851 à 2061* de la série « Recensement en bref », n° 98-310-X2011003 au catalogue, permet de mieux comprendre l'évolution de la croissance démographique du Canada de 1851 à 2011 et d'entrevoir ce qui pourrait survenir d'ici 2061.

33,5 millions de Canadiens dénombrés

En date du 10 mai 2011, 33 476 688 personnes ont été dénombrées lors du recensement (voir encadré 1 et figure 2). C'est presque deux fois plus qu'en 1961 alors que le Canada connaissait un important baby-boom. C'est également environ 10 fois plus qu'au Recensement de 1861, quelques années avant la signature de l'*Acte de l'Amérique du Nord britannique* qui donnait naissance à la Confédération canadienne, alors que 3,2 millions de personnes étaient dénombrées lors du recensement.

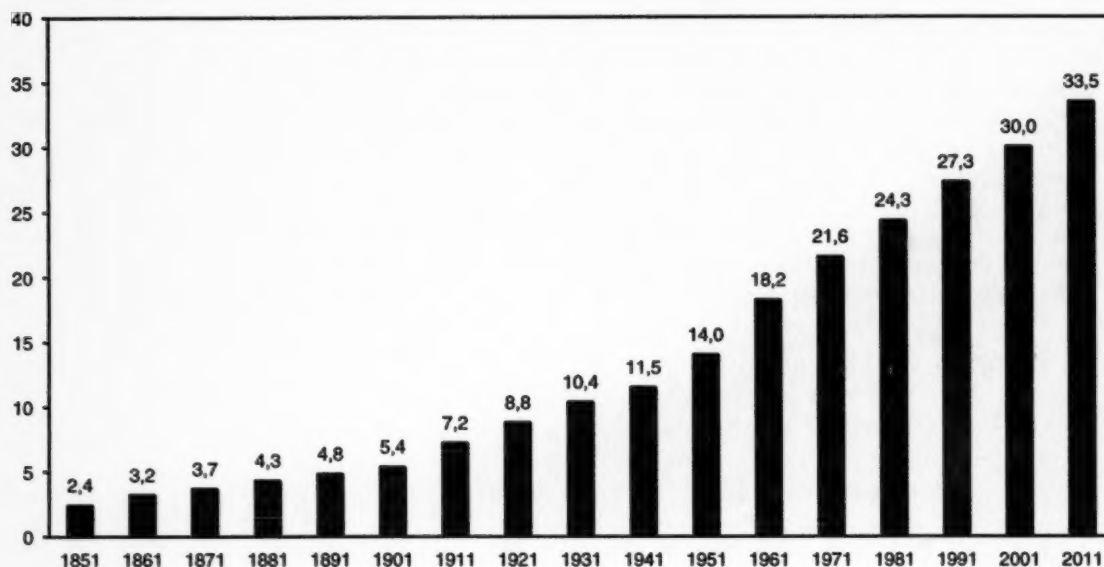
Encadré 1

Le recensement vise à effectuer un dénombrement complet de la population. Il est toutefois inévitable qu'un certain nombre de personnes ne soient pas dénombrées (sous-dénombrement) et que d'autres personnes, habituellement moins nombreuses, le soient plus d'une fois (sur-dénombrement). Afin de déterminer le nombre de personnes ayant été omises ou dénombrées plus d'une fois, Statistique Canada mène des études postcensitaires de couverture de la population du recensement à l'aide d'échantillons représentatifs de la population. Les résultats de ces études sont normalement disponibles environ deux ans après le Jour du recensement. Elles sont utilisées, en combinaison avec les chiffres du recensement et d'autres sources, dans l'élaboration des estimations démographiques produites par Statistique Canada à intervalles réguliers. Ces estimations démographiques permettent de suivre trimestriellement les tendances de la population canadienne et d'en comprendre les facteurs sous-jacents. Les estimations démographiques présentent donc une différence, le plus souvent à la hausse, comparée aux effectifs dénombrés au recensement, lesquels ne sont jamais rajustés pour tenir compte du sous-dénombrement ou du sur-dénombrement.

2. Depuis 1991, le Recensement du Canada dénombre les résidents non permanents qui sont donc inclus dans les effectifs de la population. Un résident non permanent est une personne d'un autre pays qui, au moment du recensement, était titulaire d'un permis de travail ou d'un permis d'études, ou qui revendiquait le statut de réfugié, ainsi que les membres de sa famille vivant avec elle au Canada.

Figure 2
Population du Canada, 1851 à 2011

population (millions)



Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 1851 à 2011.

Avec 33,5 millions d'habitants, le Canada est le pays le moins peuplé des pays du G8. Les États-Unis se classent premiers à ce chapitre avec 309 millions d'habitants en 2010, soit 9 fois plus qu'au Canada (tableau 1). Deux autres pays du G8 comptent plus de 100 millions d'habitants, soit la Russie et le Japon. Des pays à l'économie émergente comme la Chine et l'Inde, avec respectivement 1,3 et 1,2 milliard d'habitants, présentent des populations environ 40 fois plus importantes que celle du Canada. Avec ses 35 millions d'habitants en 2011, la mégapole³ de Tokyo au Japon est, à elle seule, plus peuplée que le Canada.

3. Selon l'Organisation des Nations Unies, une mégapole est une agglomération urbaine qui compte au moins 10 millions d'habitants et qui se caractérise généralement par la présence en son sein de fonctions politiques et économiques majeures.

Tableau 1

Effectifs de la population des pays du G8 et autres pays sélectionnés, 2010 ou 2011

Pays du G8	Continent	Année de référence	Population
États-Unis	Amérique du Nord	2011	311 215 000
Russie	Europe et Asie	2011	142 914 000
Japon	Asie	2011	127 817 000
Allemagne	Europe	2011	81 745 000
France (métropolitaine)	Europe	2011	63 128 000
Royaume-Uni	Europe	2010	62 262 000
Italie	Europe	2011	60 702 000
Canada	Amérique du Nord	2011	33 476 688
Pays à l'économie émergente ¹	Continent	Année de référence	Population
Chine	Asie	2010	1 339 725 000
Inde	Asie	2011	1 210 193 000
Brésil	Amérique du Sud	2011	192 376 000
Mexique	Amérique du Nord	2010	112 337 000
Afrique du Sud	Afrique	2011	50 587 000

Note :

1. Ce groupe de pays entretient un dialogue avec le G8 sur divers enjeux.

Sources : Statistique Canada, Recensement de la population, 2011, U.S. Census Bureau – Population Estimates Program, Istituto Nazionale di Statistica (Italie), Institut national de la statistique et des études économiques (France), United Kingdom Office for National Statistics, Statistics Bureau of Japan, Federal Statistical Office of Germany, Russian Federation Federal State Statistics Service, National Bureau of Statistics of China, Office of the Registrar General and Census Commissioner (India), Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística, Instituto Nacional de Estadística y Geografía (Mexico) et Statistics South Africa.

Partie 2 : Les provinces et territoires

Hausse de la croissance démographique dans toutes les provinces et dans tous les territoires sauf en Ontario, dans les Territoires du Nord-Ouest et au Nunavut

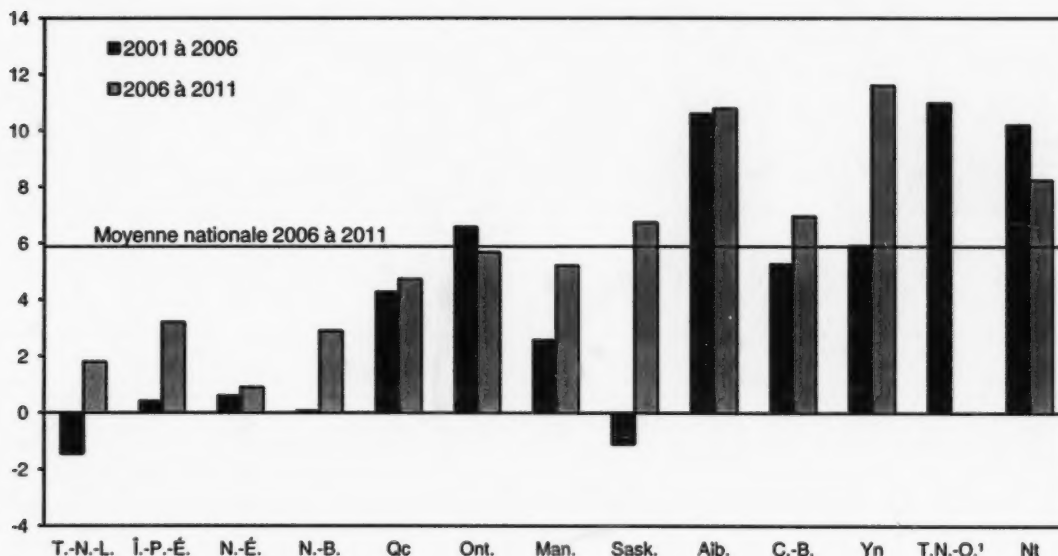
Le taux de croissance de la population de toutes les provinces et de tous les territoires entre 2006 et 2011 était plus élevé qu'au cours de la période 2001 à 2006, sauf en Ontario, dans les Territoires du Nord-Ouest et au Nunavut (figure 3). Par ailleurs, la population de toutes les provinces et de presque tous les territoires a augmenté entre 2006 et 2011. Deux provinces avaient vu leur population diminuer entre 2001 et 2006, soit Terre-Neuve-et-Labrador et la Saskatchewan.

C'est en Saskatchewan, au Yukon, à Terre-Neuve-et-Labrador, au Nouveau-Brunswick, à l'Île-du-Prince-Édouard et au Manitoba que les hausses ont été les plus importantes.

De toutes les provinces et de tous les territoires, le Yukon a affiché, entre 2006 et 2011, la plus forte croissance démographique avec 11,6 %. Comme au cours des deux périodes intercensitaires précédentes (1996 à 2001 et 2001 à 2006), c'est l'Alberta qui, parmi les 10 provinces, présentait la plus forte croissance démographique depuis 2006 avec 10,8 %, soit presque le double de la moyenne nationale (+5,9 %).

Figure 3
Taux d'accroissement démographique (en pourcentage) des provinces et territoires, 2001 à 2006 et 2006 à 2011

taux de croissance (%)



Note :

1. Statistique Canada n'épargne aucun effort pour dénombrer précisément la population du Canada lors du recensement. Pour certaines régions, les défis à relever sont plus importants que pour d'autres. Comme le sous-dénombrement net des Territoires du Nord-Ouest (8,11 %) était plus élevé que la moyenne nationale (2,99 %) au Recensement de 2001, la croissance démographique au cours de la période de 2001 à 2006 de ce territoire doit être interprétée avec prudence.

Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 2001, 2006 et 2011.

Forte hausse de la croissance démographique en Saskatchewan

D'une croissance démographique négative (-1,1 %) entre 1996 à 2001 et 2001 à 2006, la Saskatchewan est passée à une croissance supérieure à la moyenne nationale entre 2006 et 2011, à 6,7 %. Ce niveau était le troisième en importance parmi les provinces canadiennes, derrière ceux de l'Alberta (+10,8 %) et de la Colombie-Britannique (+7,0 %), également des provinces de l'ouest du pays.

Cette croissance démographique soutenue a permis à la population de la Saskatchewan d'atteindre plus d'un million de personnes au Recensement de 2011, en hausse de plus de 65 000 personnes par rapport à 2006. La Saskatchewan avait atteint la marque d'un million d'habitants une fois auparavant dans l'histoire des recensements, soit en 1986.

Un apport plus important d'immigrants ainsi que des gains migratoires interprovinciaux sont principalement à l'origine du renversement de situation en Saskatchewan⁴. Ainsi, la province a accueilli plus de 28 000 immigrants entre 2006 et 2011, comparé à environ 9 500 entre 2001 et 2006. La Saskatchewan a également fait des gains nets de presque 12 000 migrants interprovinciaux au cours des cinq dernières années, alors qu'elle affichait des pertes nettes de 35 000 personnes au cours de la période intercensitaire précédente (2001 à 2006). Au cours des cinq dernières années, les secteurs des ressources naturelles ainsi que de l'énergie ont favorisé la croissance économique de diverses régions de cette province des Prairies, qui a également affiché un des taux de chômage les plus bas du pays.

La croissance démographique a doublé au Yukon et au Manitoba

La croissance démographique a doublé au Yukon et au Manitoba depuis 2006 comparativement à la période intercensitaire précédente (2001 à 2006), passant respectivement de 5,9 % à 11,6 % et de 2,6 % à 5,2 %.

Au Yukon, cette hausse est liée à un apport plus important d'immigrants et de résidents non permanents entre 2006 et 2011, ainsi qu'à des gains dans ses échanges migratoires avec les autres provinces et territoires du pays.

Au Manitoba, la hausse s'explique principalement du fait que la province a accueilli deux fois plus d'immigrants depuis 2006 (plus de 64 000) qu'entre 2001 et 2006 (un peu moins de 34 000).

La croissance démographique de toutes les provinces de l'Atlantique a augmenté, mais demeure inférieure à la moyenne nationale

Le taux de croissance de la population de l'Île-du-Prince-Édouard (+3,2 %), du Nouveau-Brunswick (+2,9 %) et de Terre-Neuve-et-Labrador (+1,8 %) s'est apprécié substantiellement entre 2006 et 2011.

À Terre-Neuve-et-Labrador, la croissance démographique est positive pour la première fois depuis la période de 1981 à 1986. Cette hausse est attribuable à des échanges migratoires nettement moins défavorables avec les autres provinces et territoires canadiens, à une augmentation du nombre de résidents non permanents et, dans une moindre mesure, d'immigrants venus s'y établir.

L'immigration est le principal facteur expliquant la hausse de la croissance démographique de l'Île-du-Prince-Édouard, plus de 8 100 immigrants s'y étant installés depuis 2006 comparativement à un peu plus de 1 100 entre 2001 et 2006.

Le taux d'accroissement de la population du Nouveau-Brunswick entre 2006 et 2011 est le plus élevé enregistré depuis la période intercensitaire de 1976 à 1981. Cette province a accueilli deux fois plus d'immigrants entre 2006 et 2011 qu'au cours de la période intercensitaire précédente. De plus, au chapitre de la migration interprovinciale, le Nouveau-Brunswick a vu moins d'habitants quitter la province.

La croissance démographique s'est également légèrement appréciée en Nouvelle-Écosse, passant de 0,6 % entre 2001 et 2006 à 0,9 % entre 2006 et 2011.

4. Une hausse du nombre de résidents non permanents explique également, mais dans une moindre mesure, l'appréciation de la croissance démographique en Saskatchewan.

Plus faible croissance démographique en Ontario depuis la période de 1981 à 1986

La population de l'Ontario s'est accrue de 5,7 % entre 2006 et 2011. Il s'agit d'une baisse par rapport à la croissance de 6,6 % observée entre 2001 et 2006 et la plus faible croissance depuis la période de 1981 à 1986. Cette croissance demeurerait toutefois proche de la moyenne nationale. L'Ontario a accueilli environ 96 000 immigrants de moins au cours des cinq dernières années comparé à la période 2001 à 2006 et les pertes migratoires au profit des autres provinces et territoires ont été environ deux fois plus importantes. Certains secteurs économiques de l'Ontario ont particulièrement été affectés par des changements structurels dans l'économie canadienne ainsi que par la récession globale de 2008 et 2009. Un exemple de la combinaison de ces facteurs en 2008 et 2009 est l'industrie automobile.

Légère hausse de la croissance démographique au Québec

Au Québec, la croissance démographique a très légèrement augmenté, passant de 4,3 % entre 2001 et 2006 à 4,7 % entre 2006 et 2011. Une hausse du nombre d'immigrants, de résidents non permanents ainsi que de la fécondité est à l'origine de cette augmentation, limitée cependant par des pertes plus importantes au chapitre des migrations interprovinciales.

Le poids démographique des provinces de l'Ouest est maintenant plus élevé que celui des provinces de l'Est du Canada

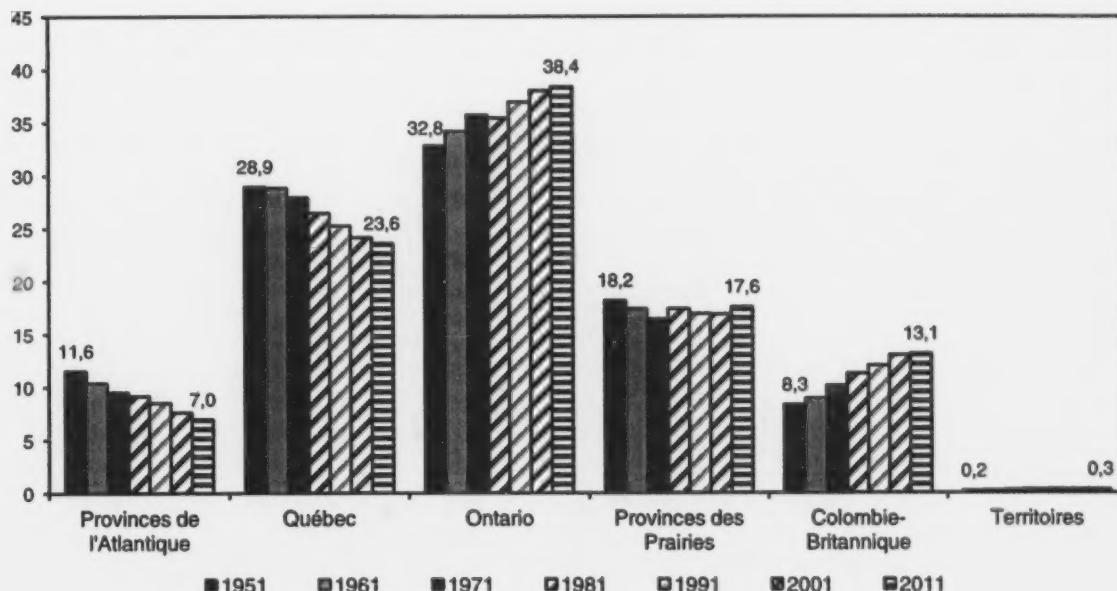
Le poids démographique des provinces des Prairies et de la Colombie-Britannique réunies a atteint, en 2011, 30,7 %, une proportion pour la première fois supérieure à celle des provinces de l'Atlantique et du Québec réunies (+30,6 %) (figure 4). La hausse du poids des provinces de l'Ouest depuis 2006 est essentiellement attribuable à la croissance démographique des provinces des Prairies, alors qu'auparavant, elle était attribuable en grande partie à la croissance de la Colombie-Britannique.

Au cours des 60 dernières années, le poids de la Colombie-Britannique et de l'Ontario n'a cessé d'augmenter et celui du Québec et des provinces de l'Atlantique de diminuer. En conséquence, l'écart séparant le Québec et l'Ontario, par exemple, a progressivement augmenté, passant de quatre points de pourcentage en 1951 (28,9 % contre 32,8 %) à près de 15 points de pourcentage en 2011 (23,6 % contre 38,4 %).

L'essentiel de ces changements découle de trois facteurs : des migrations interprovinciales souvent favorables aux provinces de l'Ouest, particulièrement à l'Alberta et à la Colombie-Britannique; une fécondité souvent plus élevée dans ces provinces (à l'exception de la Colombie-Britannique) que dans les provinces situées à l'est du pays; ainsi qu'un afflux en moyenne plus important d'immigrants, notamment en Ontario et en Colombie-Britannique.

Figure 4
Poids démographique des régions du Canada, 1951 à 2011

proportion (%)



Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 1951 à 2011.

Partie 3 : Portrait du Canada métropolitain et non métropolitain

Au sein du Canada métropolitain et non métropolitain, seules les régions métropolitaines de recensement réunies ont connu une croissance démographique supérieure à la moyenne nationale

Entre 2006 et 2011, seules les régions métropolitaines de recensement (RMR – voir encadré 2) réunies ont connu une croissance démographique supérieure à la moyenne nationale, soit 7,4 % comparé à 5,9 % (tableau 2). La population vivant dans toutes les autres régions du Canada, c'est-à-dire dans les agglomérations de recensement (AR) ainsi que dans les régions situées à l'extérieur des RMR et des AR, s'est accrue à un rythme inférieur à la moyenne nationale.

Encadré 2

Selon la géographie du Recensement de 2011, le Canada compte 33 régions métropolitaines de recensement (RMR), un nombre inchangé par rapport à 2006, ainsi que 114 agglomérations de recensement (AR), en hausse comparativement à 111 en 2006 (voir carte 1). Cinq nouvelles AR se sont ajoutées depuis 2006 : Steinbach (Manitoba) et High River, Strathmore, Sylvan Lake et Lacombe (Alberta). Deux AR en 2006 n'en sont plus une en 2011 : La Tuque (Québec) et Kitimat (Colombie-Britannique).

À l'extérieur des RMR et des AR, on peut distinguer les régions qui se situent près des RMR ou des AR de celles qui en sont éloignées. Cette distinction repose sur le concept de zone d'influence métropolitaine de recensement (ZIM).

Les régions situées près des RMR ou des AR comprennent les subdivisions de recensement (SDR) à l'extérieur des RMR et AR qui sont classées comme zone d'influence métropolitaine forte (ZIM forte) (voir carte 2). Dans ces régions, plus de 30 % de la population active fait la navette vers la RMR ou l'AR pour aller travailler.

Les régions éloignées des RMR et des AR comprennent les SDR à l'extérieur des RMR et des AR qui sont classées soit comme zone d'influence métropolitaine modérée, zone d'influence métropolitaine faible ou aucune zone d'influence métropolitaine (ZIM modérée, ZIM faible ou aucune ZIM) (voir carte 2).

Les données présentées dans ce document sont basées sur les limites géographiques finales de 2011.

En 2011, plus de 23,1 millions de personnes, soit près de 7 Canadiens sur 10 (69,1 %) vivaient dans une des 33 RMR du pays, en hausse par rapport à 2006 (68,1 %). À elles seules, les trois plus grandes RMR du pays, Toronto, Montréal et Vancouver, étaient le lieu de résidence de plus d'un Canadien sur trois (35,0 %) et leur croissance démographique était plus élevée que celle des autres RMR (7,9 % contre 6,9 %). La croissance de ces grandes régions métropolitaines de recensement est principalement liée à l'immigration puisque chaque année, une majorité d'immigrants choisissent de s'y établir.

Selon le Recensement de 2011, un peu plus de 4,3 millions de personnes habitaient dans une des 114 agglomérations de recensement (voir encadré 2), en légère hausse par rapport aux 4,1 millions de personnes dénombrées en 2006 (tableau 2). La croissance démographique de ces régions (+4,2 %) a peu changé depuis la période 2001 à 2006 et demeurerait inférieure à la moyenne nationale.

Un peu plus de six millions de Canadiens vivaient à l'extérieur d'une RMR et d'une AR en 2011, représentant 18,0 % de l'ensemble de la population canadienne comparativement à 18,8 % en 2006 (tableau 2). Les régions situées à l'extérieur des RMR et des AR peuvent être divisées en trois catégories, soit celles situées près des RMR ou des AR, celles en étant éloignées ainsi que celles étant situées dans les territoires, à l'exclusion des AR de Yellowknife et Whitehorse.

La majorité des personnes vivant à l'extérieur des RMR et des AR (72,7 %) vivaient dans des régions éloignées des RMR et des AR. Entre 2006 et 2011, le taux d'accroissement de la population des régions situées près des RMR ou des AR (+4,3 %) ainsi que des régions des territoires (+3,8 %) est demeuré nettement supérieur à celui des régions éloignées des RMR et des AR (+0,7 %).

La population canadienne en 2011 : effectifs et croissance démographique

Dans les provinces, le taux d'accroissement de la population des régions situées à l'extérieur des RMR et des AR mais près des RMR et des AR repose principalement sur des migrations internes souvent favorables. Cette situation est liée au phénomène de l'étalement urbain puisque l'accès aux grandes RMR ou AR situées à proximité est souvent facilité par la présence d'axes routiers ou de transports en commun importants. Le taux d'accroissement de la population des régions éloignées des RMR et des AR est souvent plus faible en raison des nombreux jeunes adultes qui quittent ces régions pour poursuivre des études ou entreprendre une carrière professionnelle ailleurs au Canada, souvent dans de grandes RMR.

Dans les territoires, le taux d'accroissement de la population des régions situées à l'extérieur des AR est alimenté par une fécondité plus élevée qu'ailleurs au Canada.

Tableau 2

Population (effectifs et proportions) et croissance démographique du Canada métropolitain et non métropolitain, 2006 et 2011

Classification des secteurs statistiques	2006		2011		Croissance	
	Population	%	Population	%	2001 à 2006	2006 à 2011
					%	
Canada	31 612 897	100,0	33 476 688	100,0	5,4	5,9
Régions métropolitaines de recensement (RMR)	21 534 063	68,1	23 123 441	69,1	6,9	7,4
Agglomérations de recensement (AR)	4 136 342	13,1	4 311 524	12,9	4,0	4,2
À l'extérieur des RMR et des AR	5 942 492	18,8	6 041 723	18,0	1,0	1,7
Situées près des RMR ou des AR ¹	1 521 507	4,8	1 586 681	4,7	4,7	4,3
Éloignées des RMR et des AR ²	4 361 273	13,8	4 393 039	13,1	-0,1	0,7
Territoires ³	59 712	0,2	62 003	0,2	8,9	3,8

Notes :

1. Comprend les subdivisions de recensement (SDR) à l'extérieur des RMR et des AR qui sont classées comme zone d'influence métropolitaine forte (ZIM forte). Voir: <http://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2011/ref/dict/geo010-fra.cfm>.

2. Comprend les subdivisions de recensement (SDR) à l'extérieur des RMR et des AR qui sont classées soit comme zone d'influence métropolitaine modérée, zone d'influence métropolitaine faible ou aucune zone d'influence métropolitaine (ZIM modérée, ZIM faible ou aucune). Voir: <http://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2011/ref/dict/geo010-fra.cfm>.

3. Exclut les AR de Yellowknife et Whitehorse.

Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 2001, 2006 et 2011.

Entre 2006 et 2011, toutes les régions métropolitaines de recensement situées dans l'ouest du pays ont affiché une croissance démographique supérieure à la moyenne nationale, sauf Winnipeg et Victoria

Les quatre RMR canadiennes présentant les plus fortes croissances démographiques depuis 2006 sont situées dans l'ouest du pays : Calgary (+12,6 %), Edmonton (+12,1 %), Saskatoon (+11,4 %) et Kelowna (+10,8 %) (figure 5). De toutes les RMR situées dans les provinces des Prairies et en Colombie-Britannique, seules Winnipeg (+5,1 %) et Victoria (+4,4 %) présentaient une croissance démographique inférieure à la moyenne nationale.

Parmi les autres RMR présentant une croissance supérieure à la moyenne nationale, on retrouvait deux RMR des provinces de l'Atlantique (Moncton et St. John's); une située dans la province de Québec (la RMR de Québec); une chevauchant le Québec et l'Ontario (Ottawa - Gatineau); ainsi que trois situées dans le Grand Golden Horseshoe⁵ en Ontario (Toronto, Brantford⁶ et Oshawa).

Après au moins deux périodes intercensitaires (1996 à 2001 et 2001 à 2006) de décroissance de leur population respective, les RMR de Saint John et Saguenay ont connu, depuis 2006, une croissance positive de leur population.

Forte hausse de la croissance démographique dans les deux régions métropolitaines de recensement de la Saskatchewan, Saskatoon et Régina

Les deux RMR de la Saskatchewan, Saskatoon et Régina, ont présenté de fortes hausses de leur croissance démographique au cours des cinq dernières années par rapport à la période intercensitaire précédente. À Saskatoon par exemple, la croissance démographique a augmenté de 3,5 % entre 2001 et 2006 à 11,4 % entre 2006 et 2011, soit la troisième croissance en importance parmi l'ensemble des RMR derrière celles de Calgary et Edmonton.

Des migrations internes plus favorables, essentiellement en provenance d'autres provinces, ainsi qu'une augmentation du nombre d'immigrants venus s'y installer⁷, sont des facteurs qui ont contribué à cette importante hausse de la croissance démographique pour ces deux RMR.

Baisse de la croissance démographique dans toutes les régions métropolitaines de recensement de l'Ontario, sauf Toronto, Ottawa - Gatineau, Kingston et Brantford⁸

La croissance démographique de toutes les RMR situées en Ontario a diminué entre 2006 et 2011, sauf à Toronto, Ottawa - Gatineau, Kingston et Brantford⁸. La croissance de Barrie par exemple, première en importance entre 1996 à 2001 (+25,1 %) et 2001 à 2006 (+19,2 %), est passée à 5,6 % entre 2006 et 2011, soit une croissance légèrement inférieure à la moyenne nationale de 5,9 %.

La population de seulement deux des 33 RMR a diminué depuis 2006 et ces deux RMR étaient situées en Ontario, soit Thunder Bay et Windsor. La baisse de la croissance démographique de Windsor a été importante, passant de 5,0 % entre 2001 et 2006 à -1,3 % entre 2006 et 2011.

Dans la plupart des RMR situées en Ontario, des migrations interprovinciales nettement moins favorables qu'au cours de la période intercensitaire précédente sont à l'origine de l'essentiel de ces changements.

5. Le Grand Golden Horseshoe est une région densément peuplée et industrialisée située au Centre-Sud de l'Ontario et dans laquelle on retrouve neuf régions métropolitaines de recensement.

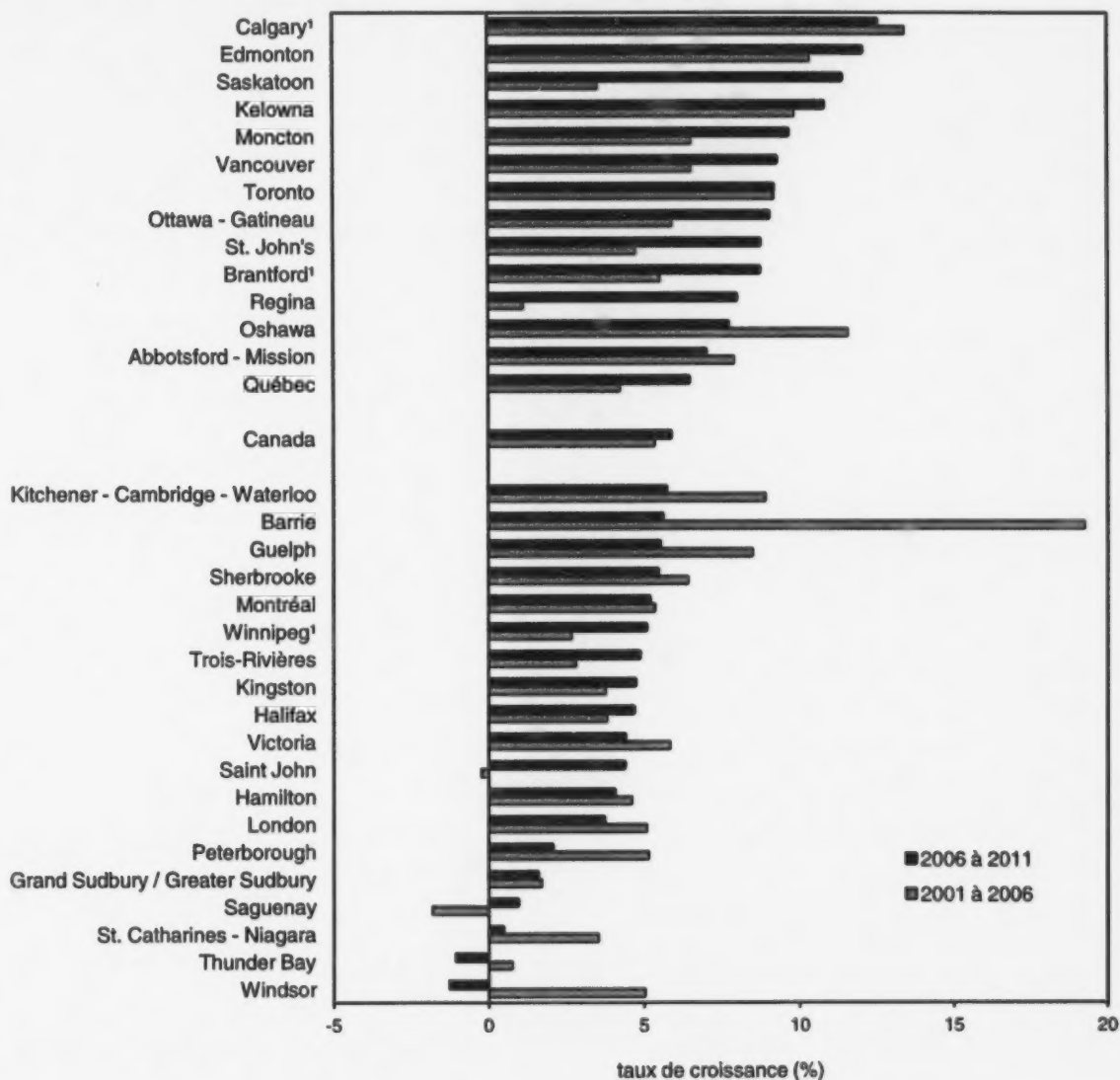
6. La croissance démographique de la RMR de Brantford entre 2006 et 2011 doit être interprétée avec prudence, étant affectée par le fait qu'une réserve indienne partiellement dénombrée en 2006 a été dénombrée au Recensement de 2011. Sans l'ajout de cette réserve indienne, la croissance démographique de Brantford aurait été de 3,8 % entre 2006 et 2011.

7. Une hausse du nombre de résidents non permanents explique également une partie de la hausse de la croissance démographique de ces deux RMR.

8. La croissance démographique de la RMR de Brantford entre 2006 et 2011 doit être interprétée avec prudence, étant affectée par le fait qu'une réserve indienne partiellement dénombrée en 2006 a été dénombrée au Recensement de 2011. Sans l'ajout de cette réserve indienne, la croissance démographique de Brantford aurait été de 3,8 % entre 2006 et 2011.

Figure 5

Taux d'accroissement démographique (en pourcentage) des régions métropolitaines de recensement, 2001 à 2006 et 2006 à 2011



Note :

1. Données à interpréter avec prudence en raison du dénombrement, en 2011, de réserves indiennes partiellement dénombrées en 2006, ou de réserves indiennes qui ont été dénombrées en 2006 et qui ont été partiellement dénombrées en 2011.

Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 2001, 2006 et 2011.

Dix des 15 agglomérations de recensement affichant la plus forte croissance démographique entre 2006 et 2011 sont situées en Alberta

De 2006 à 2011, 10 des 15 agglomérations de recensement ayant affiché les plus fortes croissances démographiques étaient situées en Alberta (tableau 3). Comme entre 2001 et 2006, Okotoks en Alberta était l'agglomération de recensement présentant la plus forte croissance démographique entre 2006 et 2011, avec 42,9 %. Déjà deuxième à ce chapitre entre 2001 et 2006, Wood Buffalo (Alberta) présentait la deuxième croissance en importance entre 2006 et 2011, avec 27,1 %.

Tableau 3
Agglomérations de recensement présentant les plus fortes croissances démographiques entre 2006 et 2011

Rang	Nom	Province/Territoire	Population		Croissance 2006 à 2011 (%)
			2006	2011	
1	Okotoks	Alberta	17 150	24 511	42,9
2	Wood Buffalo	Alberta	52 643	66 896	27,1
3	Steinbach	Manitoba	11 066	13 524	22,2
4	High River	Alberta	10 716	12 920	20,6
5	Strathmore	Alberta	10 280	12 305	19,7
6	Sylvan Lake	Alberta	10 703	12 762	19,2
7	Grande Prairie	Alberta	47 107	55 032	16,8
8	Cold Lake	Alberta	11 991	13 839	15,4
9	Squamish	Colombie-Britannique	15 256	17 479	14,6
10	Lloydminster	Alberta	27 023	30 798	14,0
11	Whitehorse	Yukon	22 898	26 028	13,7
12	Chilliwack	Colombie-Britannique	82 465	92 308	11,9
13	Lethbridge	Alberta	95 196	105 999	11,3
14	Collingwood	Ontario	17 290	19 241	11,3
15	Camrose	Alberta	15 630	17 286	10,6

Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 2006 et 2011.

Douze des 15 agglomérations de recensement ayant affiché une décroissance de leur population entre 2006 et 2011 se trouvaient en Ontario, au Québec ou dans les provinces de l'Atlantique

Parmi les 15 agglomérations de recensement ayant affiché une décroissance de leur population entre 2006 et 2011, 12 se trouvaient en Ontario, au Québec ou dans les provinces de l'Atlantique (tableau 4). Thompson, au Manitoba, Chatham-Kent, en Ontario et Cape Breton, en Nouvelle-Écosse, présentaient des décroissances supérieures à 4,0 %.

Tableau 4
Agglomérations de recensement présentant les plus faibles croissances démographiques entre 2006 et 2011

Rang	Nom	Province/Territoire	Population		Croissance 2006 à 2011 (%)
			2006	2011	
1	Thompson	Manitoba	13 446	12 839	-4,5
2	Chatham-Kent	Ontario	108 589	104 075	-4,2
3	Cape Breton	Nouvelle-Écosse	105 928	101 619	-4,1
4	Baie-Comeau	Québec	29 674	28 789	-3,0
5	Prince Rupert	Colombie-Britannique	13 392	13 052	-2,5
6	Edmundston	Nouveau-Brunswick	22 471	21 903	-2,5
7	Shawinigan	Québec	56 408	55 009	-2,5
8	Miramichi	Nouveau-Brunswick	28 773	28 115	-2,3
9	Bathurst	Nouveau-Brunswick	34 106	33 484	-1,8
10	Matane	Québec	18 709	18 368	-1,8
11	Kawartha Lakes	Ontario	74 561	73 214	-1,8
12	Elliot Lake	Ontario	11 549	11 348	-1,7
13	Brockville	Ontario	39 668	39 024	-1,6
14	Dolbeau-Mistassini	Québec	16 257	16 019	-1,5
15	Williams Lake	Colombie-Britannique	18 760	18 490	-1,4

Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 2006 et 2011.

Partie 4 : Portrait des municipalités (subdivisions de recensement)

Le recensement est l'unique source de données permettant d'obtenir un portrait statistique de la population de toutes les municipalités au Canada, aussi appelées subdivisions de recensement (SDR).

Le tableau 5 présente, par province et territoire, les municipalités les plus peuplées en 2011. On retrouve, parmi ces municipalités, plusieurs municipalités centrales⁹ des régions métropolitaines de recensement comme Toronto (Ontario), Montréal (Québec) et Calgary (Alberta), mais aussi d'autres grandes municipalités comme Mississauga (Ontario), Surrey (Colombie-Britannique), Laval (Québec), Longueuil (Québec) ou Burnaby (Colombie-Britannique).

Tableau 5
Municipalités (subdivisions de recensement) les plus peuplées, par province et territoire, 2011

Nom	Population	Croissance 2006 à 2011 (%)
Terre-Neuve-et-Labrador		
St. John's	106 172	5,5
Conception Bay South	24 848	13,1
Mount Pearl	24 284	-1,6
Île-du-Prince-Édouard		
Charlottetown	34 562	7,4
Summerside	14 751	1,7
Stratford	8 574	21,1
Nouvelle-Écosse		
Halifax	390 096	4,7
Cape Breton	97 398	-4,7
Lunenburg	25 118	-0,2
Nouveau-Brunswick		
Saint John	70 063	3,0
Moncton	69 074	7,7
Fredericton	56 224	11,3
Québec		
Montréal	1 649 519	1,8
Québec	516 622	5,2
Laval	401 553	8,9
Gatineau	265 349	9,6
Longueuil	231 409	0,9

9. La municipalité (subdivision de recensement) centrale d'une RMR ou d'une AR est celle qui, la plupart du temps, donne son nom à la RMR ou l'AR. Toutes les autres municipalités situées à l'intérieur des frontières de la RMR ou de l'AR sont considérées comme étant périphériques à la municipalité centrale.

La population canadienne en 2011 : effectifs et croissance démographique

Nom	Population	Croissance 2006 à 2011 (%)
Ontario		
Toronto	2 615 060	4,5
Ottawa	883 391	8,8
Mississauga	713 443	6,7
Brampton	523 911	20,8
Hamilton	519 949	3,1
Manitoba		
Winnipeg	663 617	4,8
Brandon	46 061	11,0
Springfield	14 069	8,3
Saskatchewan		
Saskatoon	222 189	9,8
Regina	193 100	7,7
Prince Albert	35 129	2,9
Alberta		
Calgary	1 096 833	10,9
Edmonton	812 201	11,2
Strathcona County	92 490	12,1
Colombie-Britannique		
Vancouver	603 502	4,4
Surrey	468 251	18,6
Burnaby	223 218	10,1
Richmond	190 473	9,2
Abbotsford	133 497	7,4
Yukon		
Whitehorse	23 276	13,8
Territoires du Nord-Ouest		
Yellowknife	19 234	2,9
Nunavut		
Iqaluit	6 699	8,3

Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 2006 et 2011.

Douze des 15 municipalités qui ont affiché la plus forte croissance démographique entre 2006 et 2011 sont situées dans des RMR ou des AR

Parmi les 15 municipalités de 5 000 habitants ou plus ayant affiché les plus fortes croissances démographiques au cours des 5 dernières années, seules 3 étaient situées à l'extérieur de RMR et de AR : La Broquerie (Manitoba), Blackfalds (Alberta) et Marieville (Québec) (tableau 6). Ces trois municipalités sont toutefois situées près d'une RMR ou d'une AR, soit Steinbach, Red Deer et Montréal.

Tableau 6
Municipalités (subdivisions de recensement) présentant les plus fortes croissances démographiques entre 2006 et 2011

Rang	Municipalité	Nom de la RMR ou de la AR (province/territoire)	Population		Croissance 2006 à 2011 (%)
			2006	2011	
1	Milton	Toronto (Ont.)	53 889	84 362	56,5
2	Martensville	Saskatoon (Sask.)	4 978	7 716	55,0
3	Whitchurch-Stouffville	Toronto (Ont.)	24 390	37 628	54,3
4	Sainte-Brigitte-de-Laval	Québec (Qc)	3 790	5 696	50,3
5	Chestermere	Calgary (Alb.)	9 923	14 824	49,4
6	Warman	Saskatoon (Sask.)	4 769	7 084	48,5
7	Beaumont	Edmonton (Alb.)	8 961	13 284	48,2
8	Airdrie	Calgary (Alb.)	28 927	42 564	47,1
9	Leduc	Edmonton (Alb.)	16 967	24 279	43,1
10	Okotoks	Okotoks (Alb.)	17 150	24 511	42,9
11	La Broquerie	À l'extérieur des RMR et des AR (Man.)	3 659	5 198	42,1
12	Paradise	St. John's (T.-N.-L.)	12 584	17 695	40,6
13	Sainte-Marthe-sur-le-Lac	Montréal (Qc)	11 311	15 689	38,7
14	Blackfalds	À l'extérieur des RMR et des AR (Alb.)	4 618	6 300	36,4
15	Marieville	À l'extérieur des RMR et des AR (Qc)	7 527	10 094	34,1

Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 2006 et 2011.

Quatre municipalités situées dans une RMR présentaient, entre 2006 et 2011, une croissance démographique supérieure à 50 %. Deux d'entre elles sont situées dans la RMR de Toronto (soit Milton et Whitchurch-Stouffville), une est située dans la RMR de Saskatoon (Martensville) et la quatrième dans la RMR de Québec (Sainte-Brigitte-de-Laval).

Les 15 municipalités qui ont affiché les décroissances les plus marquées étaient toutes situées à l'extérieur des RMR et des AR

Des 709 municipalités de 5 000 habitants et plus que comptait le Canada en 2011, 161, soit 23 %, ont connu une diminution de leur population au cours des 5 dernières années. Les 15 municipalités qui ont affiché les décroissances les plus marquées étaient toutes situées à l'extérieur des RMR et des AR et 13 d'entre elles étaient éloignées d'une RMR et d'une AR (tableau 7). Thunder Bay Unorganized et Hearst (Ontario) ainsi qu'Inverness Subdivision A (Nouvelle-Écosse) ont affiché une diminution de leur population d'environ 10 % depuis 2006.

Tableau 7

Municipalités (subdivisions de recensement) présentant les plus faibles croissances démographiques entre 2006 et 2011

Rang	Municipalité	Nom de la RMR ou de la AR (province/territoire)	Population		Croissance 2006 à 2011 (%)
			2006	2011	
1	Thunder Bay, Unorganized	À l'extérieur des RMR et des AR (Ont.)	6 585	5 909	-10,3
2	Inverness, Subd. A	À l'extérieur des RMR et des AR (N.-É.)	5 859	5 280	-9,9
3	Hearst	À l'extérieur des RMR et des AR (Ont.)	5 620	5 090	-9,4
4	Lac la Biche County	À l'extérieur des RMR et des AR (Alb.)	9 123	8 402	-7,9
5	Kitimat	À l'extérieur des RMR et des AR (C.-B.)	8 987	8 335	-7,3
6	Dryden	À l'extérieur des RMR et des AR (Ont.)	8 195	7 617	-7,1
7	Digby	À l'extérieur des RMR et des AR (N.-É.)	7 986	7 463	-6,5
8	Shippagan	À l'extérieur des RMR et des AR (N.-B.)	5 370	5 032	-6,3
9	Clare	À l'extérieur des RMR et des AR (N.-É.)	8 813	8 319	-5,6
10	Yarmouth	À l'extérieur des RMR et des AR (N.-É.)	7 162	6 761	-5,6
11	The Blue Mountains	À l'extérieur des RMR et des AR (Ont.)	6 825	6 453	-5,5
12	Kings, Subd. D	À l'extérieur des RMR et des AR (N.-É.)	5 499	5 201	-5,4
13	Brock	À l'extérieur des RMR et des AR (Ont.)	11 979	11 341	-5,3
14	Annapolis, Subd. A	À l'extérieur des RMR et des AR (N.-É.)	6 342	6 008	-5,3
15	La Tuque	À l'extérieur des RMR et des AR (Qc)	11 821	11 227	-5,0

Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 2006 et 2011.

Le document *Le Recensement : un outil pour la planification à l'échelle locale* de la série « Recensement en bref », n° 98-310-X2011003 au catalogue, ainsi que le *Profil du recensement*, n° 98-316-X au catalogue, présentent de l'information statistique supplémentaire au niveau local.

Information supplémentaire

De l'information statistique supplémentaire à divers niveaux géographiques est offerte dans les Faits saillants en tableaux, n° 98-310-X2011002 au catalogue, ainsi que dans le nouveau produit du recensement intitulé *Série « Perspective géographique »*, n° 98-310-X2011004 au catalogue.

Encadré 3 Définitions

Région métropolitaine de recensement (RMR) et agglomération de recensement (AR)

Territoire formé d'une ou de plusieurs municipalités voisines les unes des autres qui sont situées autour d'un noyau. Une région métropolitaine de recensement doit avoir une population totale d'au moins 100 000 habitants et son noyau doit compter au moins 50 000 habitants. L'agglomération de recensement doit avoir un noyau d'au moins 10 000 habitants.

Zone d'influence métropolitaine de recensement (ZIM)

Catégorie attribuée à une municipalité **non incluse** dans une région métropolitaine de recensement (RMR) ou dans une agglomération de recensement (AR). On attribue à une municipalité à l'intérieur d'une province une catégorie de zone d'influence métropolitaine de recensement (ZIM), en fonction du pourcentage de sa population active occupée qui fait la navette pour aller travailler dans le noyau d'une RMR ou d'une AR. Une catégorie distincte est attribuée aux municipalités situées dans les territoires qui ne font pas partie d'une AR.

Les catégories de ZIM suivantes sont allouées aux subdivisions de recensement (SDR) à l'extérieur des RMR et des AR :

- Zone d'influence métropolitaine forte
- Zone d'influence métropolitaine modérée
- Zone d'influence métropolitaine faible
- Aucune zone d'influence métropolitaine
- Territoires (à l'extérieur des AR)

Subdivision de recensement (SDR)

Une municipalité ou une région jugée équivalente à des fins statistiques (p. ex., une réserve indienne ou un territoire non organisé). Le statut de municipalité est défini par les lois en vigueur dans chaque province et territoire au Canada.

Note au lecteur

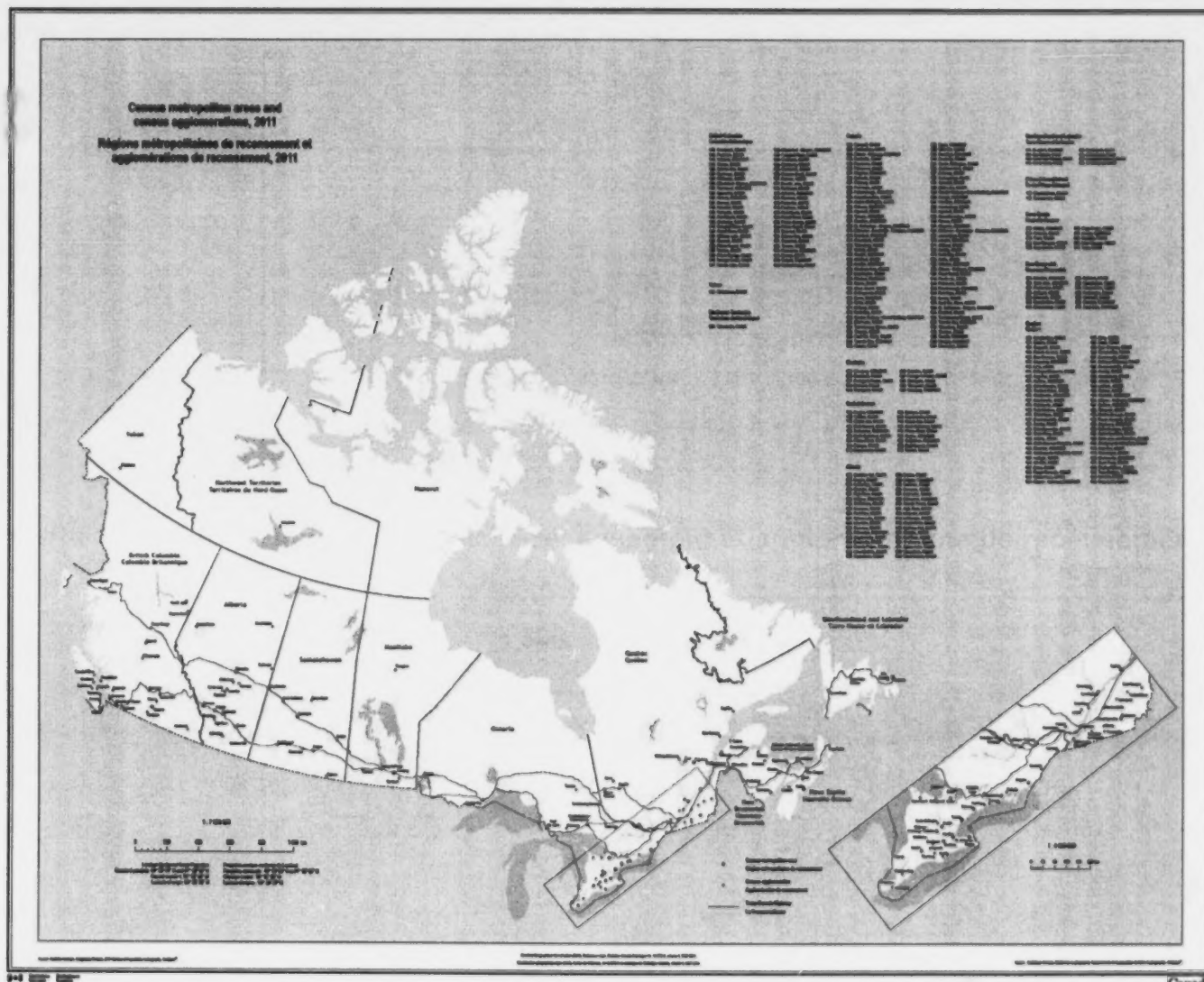
Pour obtenir une copie de toutes les cartes thématiques accompagnant ce document, veuillez consulter le lien suivant :

<http://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2011/as-sa/98-310-x/98-310-x2011001-fra.cfm>.

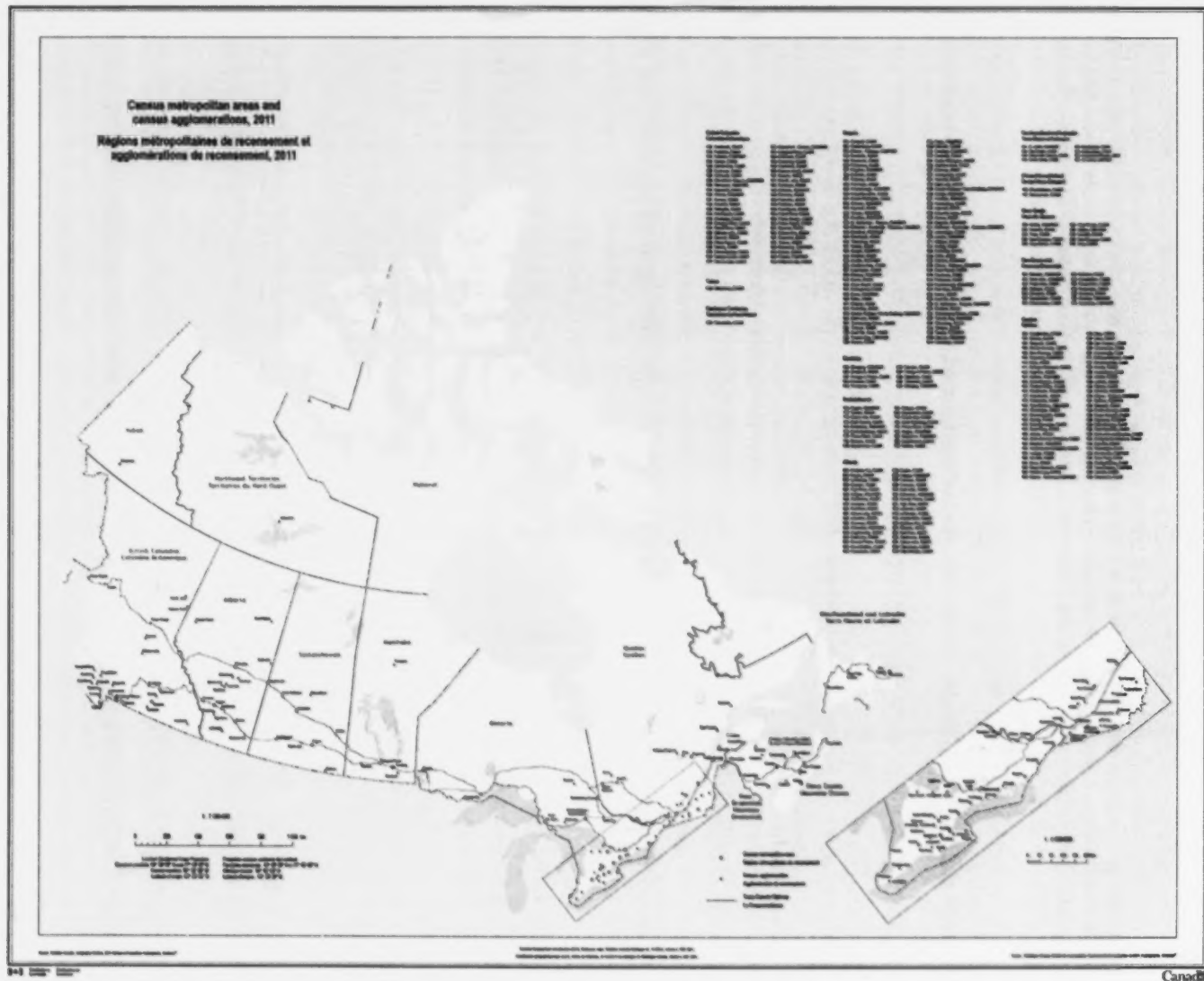
Remerciements

Ce rapport a été préparé par Laurent Martel et Jonathan Chagnon, de la Division de la démographie de Statistique Canada, en collaboration avec des membres du personnel du Secrétariat des domaines spécialisés du recensement, de la Division de la géographie, de la Division des opérations du recensement, de la Division de la diffusion et de la Division des communications de Statistique Canada.

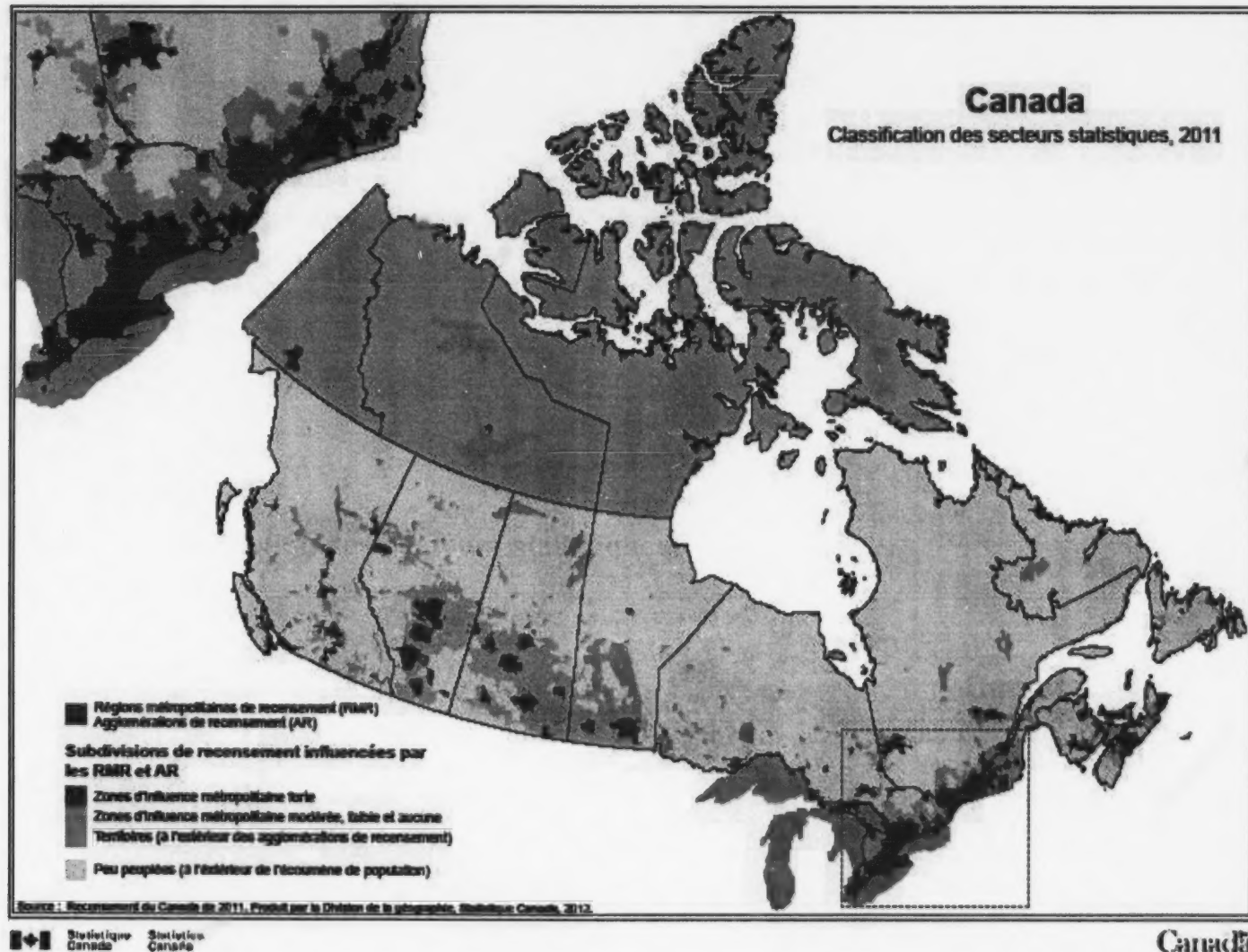
Carte 1 – Régions métropolitaines de recensement et agglomérations de recensement, 2011



Carte 1 – Régions métropolitaines de recensement et agglomérations de recensement, 2011



Carte 2 – Classification des secteurs statistiques, 2011



Carte 2 – Classification des secteurs statistiques, 2011

